

Commission A.P.M second cycle

21 novembre 1971

Le 21 Novembre 1971 la Commission s'est réunie à Paris pour étudier les problèmes propres à l'enseignement des mathématiques dans le deuxième cycle du second degré. Cette commission a réuni 15 personnes représentant 10 régionales : Bordeaux, Dijon, Limoges, Lyon, Nice, Orléans, Paris, Reims, Rennes, Toulouse. Au cours de la matinée chaque régionale a exposé les conclusions des réunions préparatoires :

BORDEAUX

Une revue régionale permet de toucher tous les collègues. Dans cette revue il est proposé un questionnaire à élaborer par les collègues eux-mêmes.

Quelques questions : que devrait connaître en mathématique un élève de 16 ans ? Les programmes nouveaux correspondent-ils à la maturité intellectuelle des élèves ? Que sera la rentrée 73 ?

Une remarque : les exercices actuels sont triviaux ou inabornables.

Un souhait : avoir des informations sur la réforme future.

DIJON

Le rapport a surtout consisté en une intervention de Mr. Vogt sur la géométrie dans le second cycle.

LIMOGES

La régionale :

demande une heure de plus en 1ère C pour pouvoir faire des exercices ; constate qu'il n'y a pas de nouveaux programmes pour les séries F, G, H ;

déplore le manque d'articles informant le public sur les buts et le déroulement de la réforme ;

trouve le programme de T A mal adapté aux futurs instituteurs ;

par ailleurs ce programme ne contient qu'une fonction à étudier (Log Exp) ; c'est pauvre ;

signale les difficultés actuelles entre physiciens et mathématiciens, et enfin demande la création de liens entre mathématique et technique.

LYON

L'accent est mis sur les rapports entre physiciens et mathématiciens : peu de physiciens (5 %) sont branchés sur la réforme des mathématiques, les autres sont "bloqués" dans leur physique. Par ailleurs les mathématiciens, en général, n'ont pas une attitude qui favorise le dialogue : ils pensent que les physiciens doivent se plier à leurs idées.

Un groupe de collègues proteste contre le contenu du programme de T.A : trop abstrait, mal choisi.

NICE

La régionale approuve, moyennant certaines réserves, le contenu des nouveaux programmes de mathématiques.

Les remarques qui suivent visent à renforcer l'efficacité de la réforme : Série C : trop long mais cohérent.

Autres séries : il semble qu'on n'ait pas étudié de programme qui leur soit spécifique (en série B déphasage entre mathématiques et sciences économiques ; en 1ère B certaines questions ne sont pas prolongées en T.B).

Tronc commun dans les futures classes de seconde : souhait d'un programme moins ambitieux que l'actuel ; demande de travaux dirigés par groupes de niveau, possibilité de changement de groupe, proposition d'un horaire de 3 h en commun et 2 h par groupe de niveau.

Actuellement on n'a pas le temps de faire des exercices.

Quels que soient les futurs programmes, ils doivent permettre un enseignement basé sur les méthodes actives. Pour dégager le nombre d'heures nécessaires, il serait souhaitable d'augmenter le nombre de postes de mathématique.

Le Bureau de l'A.P.M. devra demander au ministère les moyens financiers nécessaires à la réussite de la réforme. Augmenter le nombre de postes. Augmenter les horaires dans les sections scientifiques. Créer

un I.R.E.M. dans toutes les académies qui en sont encore dépourvues. Enfin la plupart des collègues se refuse à l'avenir à enseigner un nouveau programme s'il n'est pas paru au moins un an à l'avance.

ORLEANS

En T.B on regrette la suppression de la statistique et des probabilités qui étaient des applications pratiques conformes aux goûts et aux objectifs des élèves.

En T.E on signale la difficulté de faire un programme plus vaste que celui de T.C avec un horaire plus réduit.

1ère C : programme trop long et trop ambitieux.

Autres sections : souvent incohérent.

Les académies sans I.R.E.M. sont dépourvues de moyens convenables pour assurer le recyclage et la formation permanente des enseignants : l'assemblée demande la création d'un I.R.E.M. à Orléans.

PARIS

1 On déplore la publication officielle tardive des programmes et le fait que les instructions ministérielles correspondantes ne sont pas encore parues (pour les terminales). Pour la classe de seconde, une circulaire recommandant un démarrage modéré n'a-t-elle pas été communiquée aux intéressés plus d'un mois après la rentrée ?

2 Si les programmes de T.C et de T.E sont cohérents, en est-il de même des programmes de T.D ? L'enseignement facultatif en T.A ne pourrait-il pas être récompensé par une épreuve au baccalauréat ?

3 Sur l'organisation du baccalauréat, la commission exprime le souhait que la commission du barème soit maintenue et que ses propositions soient communiquées aussi rapidement que possible aux correcteurs. Pour le choix du sujet en 1972 on souhaite que le problème porte autant que possible sur le corps permanent des programmes, que ses dernières questions seules utilisent des parties nouvelles des programmes ; aucun inconvénient, par contre, à ce que les exercices portent sur l'ensemble du programme.

4 Des informations sont données sur des propositions ministérielles concernant une réorganisation du deuxième cycle secondaire. Le principe d'un tronc commun en seconde avec 4 heures hebdomadaires de mathématiques est bien reçu, étant entendu que pour les élèves ayant choisi dans la suite les options mathématiques, le total d'heures hebdomadaires du second cycle (20 heures) ne devrait pas être diminué. L'organisation des premières et terminales devra être examinée ultérieurement.

Remarque. Au sujet du baccalauréat, il serait souhaitable que chaque année on rappelle la liste complète des tables numériques autorisées. On peut aussi souhaiter que les énoncés fournissent des formules utiles.

REIMS

La réunion de la régionale a groupé 7 personnes. Beaucoup de remarques sont les mêmes que celles qui ont déjà été formulées par les autres régionales : le programme de première est jugé trop long ; on déplore la faiblesse de plus en plus grande des sections littéraires. Il est difficile d'éviter une coupure entre C.E.S. et lycée.

La régionale demande la création d'un I.R.E.M. à Reims.

RENNES

Quelques remarques sur les différentes sections :

Première C : Le programme est trop long. Alors que l'horaire a été diminué d'une heure le programme actuel est nettement plus lourd que le précédent (en plus le programme de seconde a rarement été terminé). Il semble que ce soit le chapitre Statistiques - Probabilités qui soit le plus facile à retrancher du programme actuel.

Première B : Le programme de Statistiques a été largement amputé alors que les élèves vont utiliser par exemple les ajustements en économie (terminale).

Première A : Il est regrettable que le programme complémentaire n'ait pas plus de lien avec le programme obligatoire. Il serait intéressant d'approfondir des questions concernant les probabilités et les statistiques débouchant sur les sciences humaines.

Première G : L'ancien programme est maintenu alors que les élèves ont connu le nouveau programme en seconde A et B.

Première D : Le nouveau programme de 1ère D' est suivi en T.D' par l'ancien programme.

Dans l'ensemble, les collègues ont trouvé les nouveaux programmes intéressants mais assez difficiles pour les élèves : le manque de recul est en partie responsable de ces difficultés. Ils estiment que l'I.R.E.M. doit leur permettre, outre un recyclage, la confrontation d'expériences pédagogiques et le contact avec des enseignants d'autres disciplines.

TOULOUSE

La régionale est généralement d'accord avec le tronc commun en seconde.

Horaire : 4 h et 1 h de travaux dirigés.

Il est demandé un allègement de programme : on a un certain malaise en première et terminale : les programmes sont trop lourds. Les élèves sont trop pris pour avoir le temps de participer à des activités de club mathématique ou même pour leur vie personnelle. Des collègues se plaignent de ne pas trouver dans le Bulletin assez d'articles pour le second cycle : or le Bulletin est souvent la meilleure raison d'adhérer.